

Monsieur le directeur général,

Monsieur le directeur de la rédaction,

En cette année qui commence, permettez-nous d'exprimer quelques vœux qui nous sont chers et qui devraient l'être à vous aussi. Pour 2021, nous voudrions que soit abandonné au plus vite le projet actuel de PSE proposé par la direction, dont nous ne comprenons pas le timing, ni le contenu. Ce plan conduira à une nouvelle dégradation de nos conditions de travail, dont nous ne supportons plus qu'elles soient à ce point sacrifiées depuis plusieurs années maintenant. Le PSE, ce sigle sournois qui porte terriblement mal son nom, prévoit 17 suppressions de postes de reporters, soit environ 13% des effectifs de reporters que compte la SAS L'Equipe : c'est énorme, et c'est inacceptable.

Comment pouvons-nous imaginer maintenir une offre éditoriale de qualité alors que nous sommes toujours moins nombreux, à mesure que les plans se succèdent, sauvegardant beaucoup plus sûrement les dividendes des actionnaires que l'emploi des journalistes ? Comment croire à un rebond si nous négligeons, peu avant des échéances olympiques (2021 et 2024) le suivi régulier de disciplines entières, prétendus « petits sports » individuels ou collectifs, qui ont pourtant fait l'histoire et la richesse de notre journal ? Comment espérer se relancer si le traitement du rugby, deuxième sport de nos supports, est également amputé, à deux ans d'une Coupe du monde organisée en France ? Comment penser que les lecteurs viendront plus nombreux si le football, navire amiral de L'Equipe, n'est plus traité de manière aussi profonde qu'il l'est aujourd'hui, puisque le projet suppose de mettre à l'ombre neuf clubs de Ligue 1 et toute la Ligue 2 ? Et si France Football, un titre comme un patrimoine, la Bible du football et du Ballon d'or, devient un supplément mensuel de L'Equipe ?

En 2021, nous rêvons d'une relance à la hauteur du calendrier qui s'annonce, un Euro de football, des Jeux Olympiques, plutôt que de ce PSE qui va supprimer des postes et qui propose, aussi, des conditions de départ au rabais. Le fond n'est pas acceptable, et que dire de la forme ? Que dire de ces mails froids comme la pierre qui nous sont tombés dessus, à peine sortis d'un pénible confinement, pour nous proposer un APC insultant puis, aujourd'hui, un PSE ? Que penser de la violence de cette méthode, où le dialogue semble proscrit et où nous sommes des variables d'ajustement, que l'on déplace et que l'on vire au gré des lignes de comptes à équilibrer ? Savez-vous que nous avons des vies, des familles, des états d'âme, même, et des inquiétudes, surtout ? Nous faisons un métier fantastique, poussés par la passion du sport, et nous ne comptons pas nos heures, notre investissement, nos coups de téléphone, nos week-ends, nos soirées. Ces efforts méritent davantage d'égards que le mépris répété que l'on nous témoigne. Et, aujourd'hui, le moral est entamé : l'ambiance aux deux premiers étages est lourde, triste, morose, et le malaise toujours plus palpable dans les conversations.

En 2021, vous espérez gagner de nouveaux abonnés, et nous aussi. Mais comment les séduire si nous ne nous en donnons pas les moyens ? Comment enrichir nos papiers si nous avons moins de temps pour les faire ? Quelle est la cohérence de votre projet, où il est question de faire mieux, mais avec moins de monde ?

Depuis des années, nous avons encaissé les coups, les PSE, les réorganisations. Tout concourt à nous démotiver et, pourtant, nous continuons à faire du mieux que nous pouvons. Pendant plus de deux mois sans sport, lors du premier confinement, nous avons réussi à nourrir le journal et le site de papiers de qualité et c'est un miracle, quand on sait combien nous sommes fatigués, désabusés pour certains, en colère pour d'autres. Nous avons lu les courriers de nos collègues éditeurs, iconographes, correcteurs, et nous partageons leurs revendications et leurs inquiétudes : nous sommes tous dans le même bateau, mais nous avons de sérieux doutes sur le cap choisi.

115 reporters de L'Equipe, du Mag et de France Football